

Ateliers d'écriture créative

2018-2019

AMOUR, TOUJOURS ?

Les Passeurs d'Arts

Vallée Verte

Ateliers animés par **Francine Collet**

Avec la participation de :

Amélie

Céline

Christiane

Erik

Françoise

Gilles

Ginette

Herman

Josette

Philippe G

Philippe M

Sébastien

POUR EMBALLER

C'est mon troisième rendez-vous en deux mois. Le premier m'avait emballé. C'était une copie double à petits carreaux, mais qu'elle ait été déjà perforée m'avait chagriné. Je n'avais finalement pas donné suite.

Au second rendez-vous, l'agence avait probablement pris au pied de la lettre ma largesse d'esprit puisqu'ils m'avaient mis en relation avec un carnet à spirale, au demeurant charmant. Mais je n'avais pas tellement apprécié sa couverture rose.

J'ai un peu reprécisé mes goûts auprès de l'agence. Alors aujourd'hui, je sens que ça va bien se passer. Je me suis mis sur mon A4, la marge bien alignée... Je l'imagine déjà, style papier aquarelle, vélin 200 grammes... La classe quoi !

Je suis installé depuis un bon quart d'heure au lieu du rendez-vous. Pas la moindre feuille à l'horizon. Il y a bien une tarte aux prunes... A un moment, celle-ci vient vers moi en ondulant de la croûte et me demande du tac au tac si je suis le rendez-vous de l'agence.

Mince alors, une tarte ! Fuir, mentir, dire oui ?... C'est qu'elle est craquante ! Elle dégage une odeur délicieuse, ses prunes sont recouvertes d'un délicat filet de sucre caramélisé. Elle a l'air un peu trop cuite sur les bords, mais j'adore ce côté expérimenté. On devine que c'est quelqu'un qui sait vivre.

Je l'imagine déjà me confier ses secrets. On pourra couvrir mes pages de ses recettes. Varier les positions, les proportions, les temps de cuisson. Emballer ses parts sous mes couvertures, peut-être rencontrer ses amies, madeleines, viennoiseries, religieuses...

- Ouu.....uiiii ! Oui, oui, c'est moi ! Mais dites, vous êtes encore toute chaude, approchez, je commençais à me les cahier !

Philippe M

Bug à l'agence matrimoniale
22 septembre 2018

DEUX AMIS

Nous, Louis et Pierre.

Amitié toujours, encore, à jamais, entraide et rigolades et pourtant aujourd'hui, lui, panne de mots. Moi, vadrouille au bout du monde.

Un mail trop court. Je sans parole, en catastrophe, cœur au carré.

Mon ami où ? Mais où ? Lui en perte de demain.

Cueillette de regard, tendresse en vrac.

En cause animal crochu. Depuis quand ? Pourquoi si vite lui la fin de la course ?

Moi au triple galop. Mes voyages en attente. Je me train, avion, taxi.

Mes yeux se rouge sang, brûlure, gonflement.

Coups à la porte... Lui, enfin, sec, gris, se chaise roulante vers moi.

Clou aux pieds, sans pas en avant et pourtant ses yeux lumière de rire.

Moi cœur en zébrure, mains en fêlure au fond des poches. Ma bouche de sable, paroles en mensonge. Et pourtant je en amour et compassion, je en chagrin.

Lui en attente encore devant les jours, les heures de répit.

Ma tête en révolte, la sienne en soumission.

Qui de l'amour ou de la maladie gagnant ?

Lui vers l'ailleurs à jamais, moi ici sans lui, toujours, un gouffre en guise de chemin.

Françoise

Dérangement émotionnel

17 novembre 2018

RECETTE

Au crépuscule, quand les nuages se teintent de rouge, que les bleus s'estompent en violines, prenez votre plus belle fourrure, celle au ventre blanc avec ce roux vif sur le dos, celle qui brille, la plus chaude, la plus fournie.

Sortez prudemment, avancez sur la lande, humez longuement l'haleine de l'hiver, le mélange ouaté du givre et de la résine figée. Allez doucement, un pas après l'autre, pour ne pas vous enfoncer dans la neige, laissez une voie comme un chapelet de perles ombrées par le clair de lune.

A intervalles réguliers, arrêtez-vous. Le dos droit, écoutez le souffle de la nuit, attendez que les mulots se trahissent, sentez peut-être l'âme sœur, inquiétez-vous des rivaux.

A petits jets parcimonieux, marquez votre territoire, buttes de joncs, fourmilières, souches d'épicéas.

Choisissez un endroit dégagé, asseyez-vous, respirez avidement l'air froid, tendez le cou et jetez sans retenue un long cri d'amour, et puis encore un autre, jusqu'à sentir votre corps vibrer avec celui de la forêt toute entière.

Ecoutez la réponse du vent, celle d'une hulotte dérangée. Observez du coin de l'œil les déplacements en lisière.

Qu'elle apparaisse soudain doit vous rassurer, mais chantez encore, charmez-la de vos beaux glapis. C'est le moment de lui offrir un campagnol dodu, d'aller vers elle, ou d'attendre encore un peu.

Philippe

Séduction mode d'emploi
8 décembre 2018